

Mythologie, Paris, 1627 - X [78] : Des Geans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[78\] : Des Geans](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 22 : Des Geans](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [78] : Des Geans, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1338>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1073

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Géants](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Des Geans.

Parcillement la fiction des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui s'appuyans en la force de leur bras mesprisent ou la religion des Dieux, ou les Dieux mesmes, & de faiet ceux qui sont douez d'une extraordinaire force de corps, s'ils en ont d'autant moins d'esprit. Estans doncques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetez, ils attirent aisément l'ire & la vengeance de Dieu sur eux ; comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni, pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux Enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

De Typhon.

Avsi pour exprimer la nature des vents ou des embrassemens sousterrains, les Anciens ont forgé cette gentille Fable de Typhon, disans que sa teste donnoit iusques aux cieux, & que d'une main il atteignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haute partie de l'air, & s'espandent iusques au bouts du monde. Et pour declarer leur vitesse, ils ont dit que Typhon auoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des diuers effets des vents. Et pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils luy ont donne des cuisses & iambes retroquillees en serpens. Jupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les gouerne. Toutefois les autres accommoient cette Fable à l'histoire, comme l'on peut voir en son lieu.

De Pâris.

En outre, afin que ceux qui s'estiment dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneur entreprise, ils feignent que Pâris pour complaire aux concupiscences de la chair, negligea les honneurs, les thresors & Royaumes de Iunon, & la sapience de Pallas, & que le iugement qu'il donna en faueur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'Empire d'Asie que posseodoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; joint que, ny Noblesse, ny richesse, ny puissance aucun ne merite point de porter, ny sceptre en main, ny couronne sur la teste, si elle est de-pouruee de sagesse & autres vertus necessaires pour le gouvernemant d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en un iugement, ou fol, ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement n'eſt trouue mal des forfaits & mal-versations par luy commises?